
Le corps et le genre au prisme de la danse contemporaine : une déconcertante liberté

Virginie Valentin*¹

¹Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) – CNRS : UMR8070, Université Paris V - Paris Descartes – Centre des Saints-Pères 45 rue des Saints-Pères 75006 PARIS, France

Résumé

Mots-clés : danse contemporaine ; liberté ; adolescence ; stéréotypes de genre ; appropriation.

Je me propose d'aborder ici deux types de questions liées à la problématique " corps et genre " qui se sont posées dans le cadre d'un projet de médiation culturelle : le rapport différencié des sexes à la danse contemporaine et le thème de la nudité féminine exposée.

Garçons et filles s'engagent-ils de la même manière dans la pratique de la danse contemporaine ? En quoi cette pratique peut-elle ou au contraire les soutenir dans l'élaboration de leur identité sexuée et dans la représentation qu'ils en ont ? Pourquoi la mise en scène de la nudité, ce geste artistique relativement banal peut-il aujourd'hui déranger ? Enfin, en quoi ce type de projet culturel portant sur le corps permet-il, à travers la valorisation du discours artistique, de soutenir un rapport de liberté à la culture mais aussi à soi, en particulier pour les femmes ?

Dans le cadre de cette communication on reviendra sur un projet de médiation culturelle portant sur l'esthétique et les différences tant culturelles que sexuées. Le projet s'adressait à des lycéens redoublant et avait pour but d'ouvrir leur horizon culturel notamment vers la danse contemporaine puisque le projet était porté par les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. L'atelier de danse contemporaine constituait l'un des piliers du projet et un moment fort consistait à emmener les adolescents au spectacle de danse. En tant qu'évaluatrice (ayant assisté à différents ateliers de danse et participé aux discussions), j'ai pu noter l'évolution de leur comportement et j'ai également pu m'entretenir avec eux en particulier au sujet de la place de la nudité féminine dans la danse contemporaine.

On reviendra sur la manière dont les jeunes ont pu s'approprier l'atelier de danse ainsi que sur les différentes étapes de cette appropriation. Un chorégraphe leur proposait un atelier de danse contact, ce qui apparaissait pour eux comme une difficulté supplémentaire qui s'ajoutait à la découverte de la gestuelle très libre et déconcertante pour eux de la danse contemporaine. Les lycéens ont par conséquent eu du mal à s'approprier ce style chorégraphique jusqu'au moment où nous les avons accompagnés à différents spectacles. On s'intéressera aux attitudes diversifiées adoptées par les adolescents notamment en fonction de leur sexe. Dans un deuxième temps, on s'intéressera à la difficulté que la nudité féminine, exposée dans un spectacle, a posée à certaines jeunes filles. En effet, la nudité est une figure de style incontournable de l'art, pourtant qu'elle soit réellement incarnée sur scène peut encore gêner. En

*Intervenant

nous appuyant notamment sur les réflexions de Roland Huesca sur la nudité dans l'art (2015) et sur les travaux en socio-anthropologie du genre (Le genre à l'œuvre, 3 tomes, 2012), on examinera ce que cette " vision " peut provoquer chez certaines adolescentes.

En étayant notre propos sur des travaux de socio-anthropologie de l'art (Leroi-Gourhan, 1964 ; Valentin, 2013 ; Leveratto, 2007 ; Hennion, 2003) et de sociologie et science politique sur le genre (Octobre, 2010 ; Butler, 2005 ; Fassin, 2008) on analysera, l'aspect déconcertant que la danse contemporaine peut recouvrir pour des adolescents (au regard des normes de genre) et comment les intervenants ont pu soutenir le sens de la créativité et de la liberté pour dépasser les stéréotypes de genre. Ces derniers empêchant certains adolescents d'accéder à la pratique et au développement d'un goût pour la danse contemporaine qui est pourtant une porte potentielle d'accès à la culture de leur temps.